

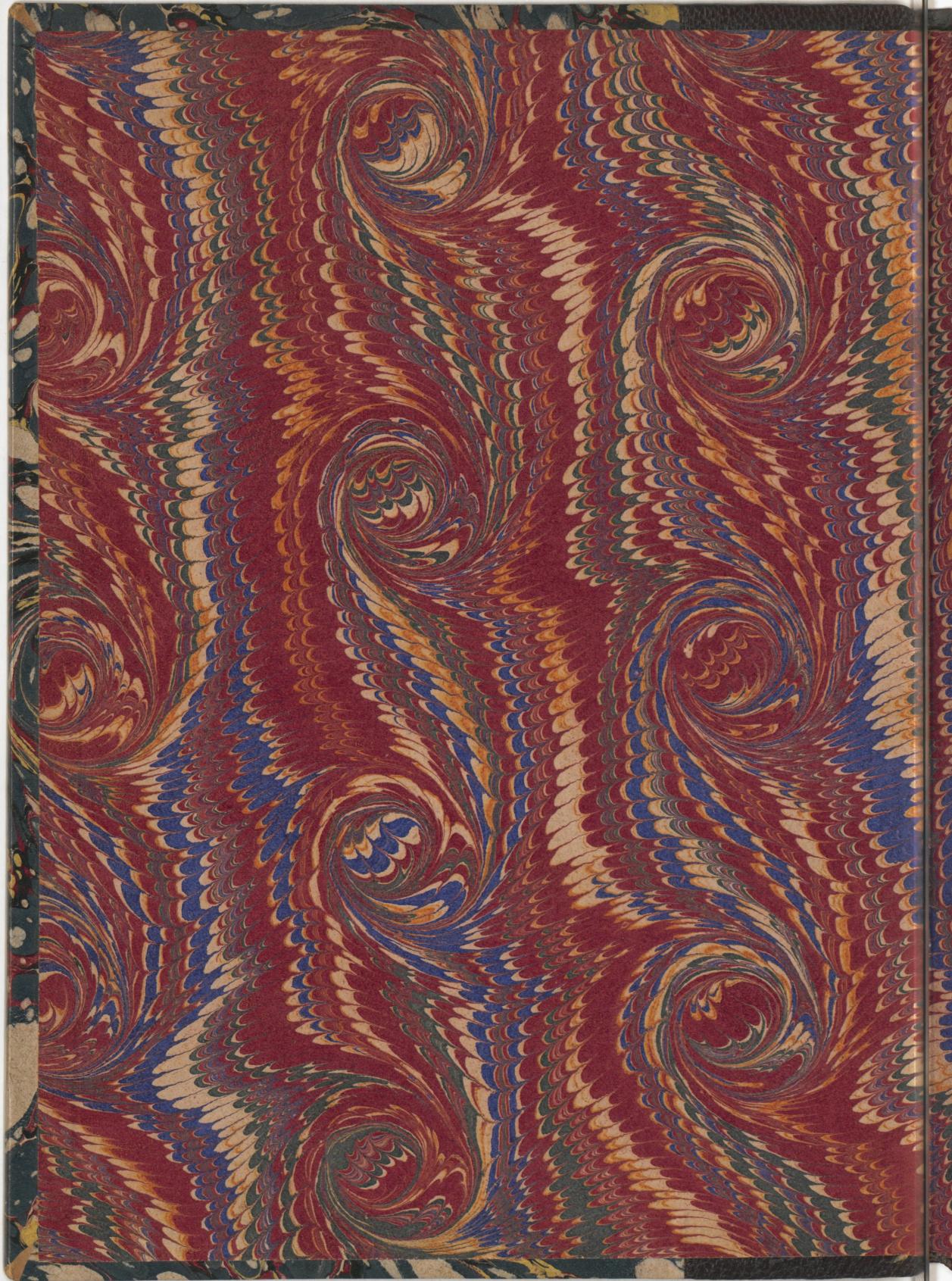
colorchecker CLASSIC

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 mm

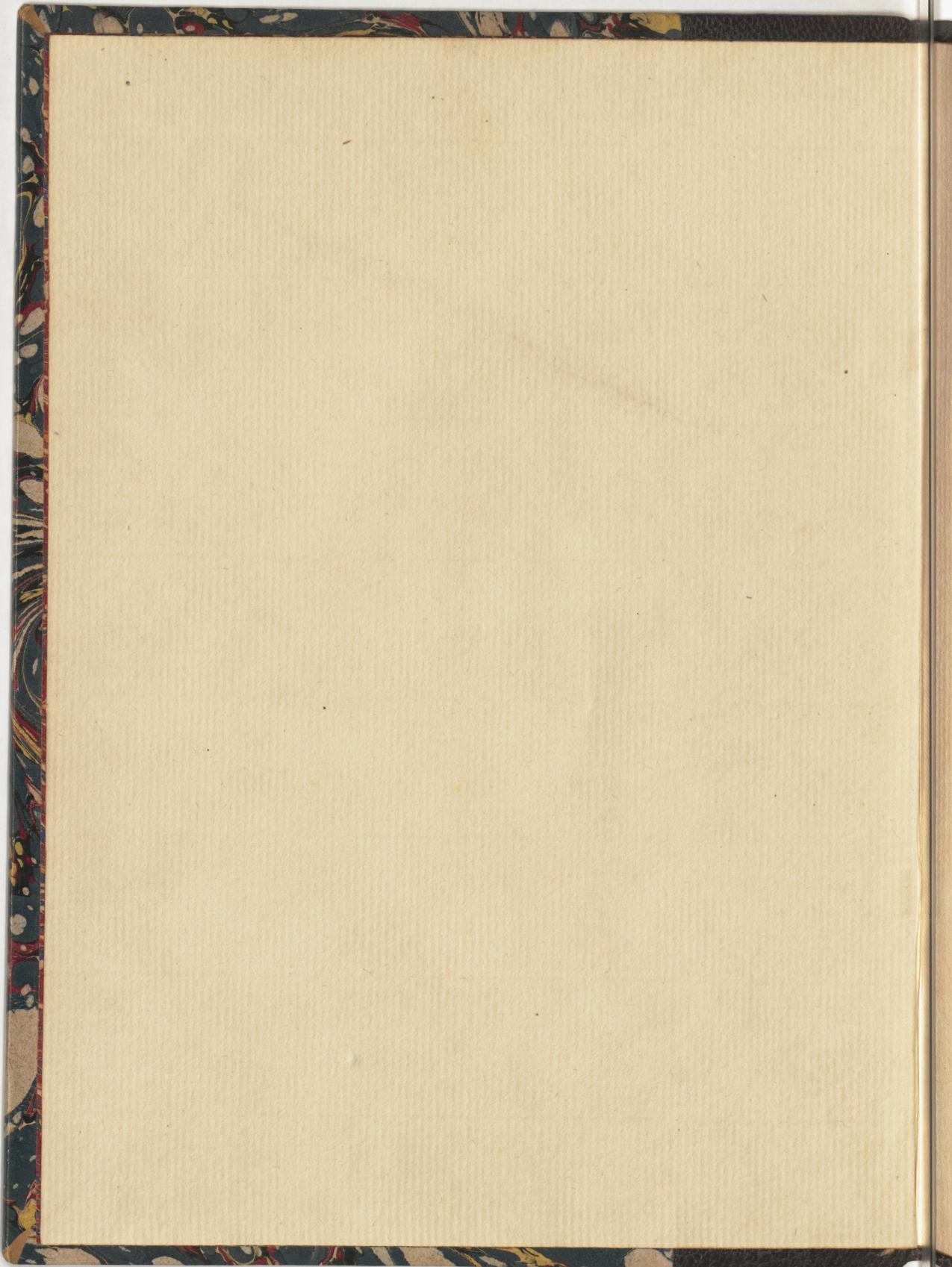


x-rite

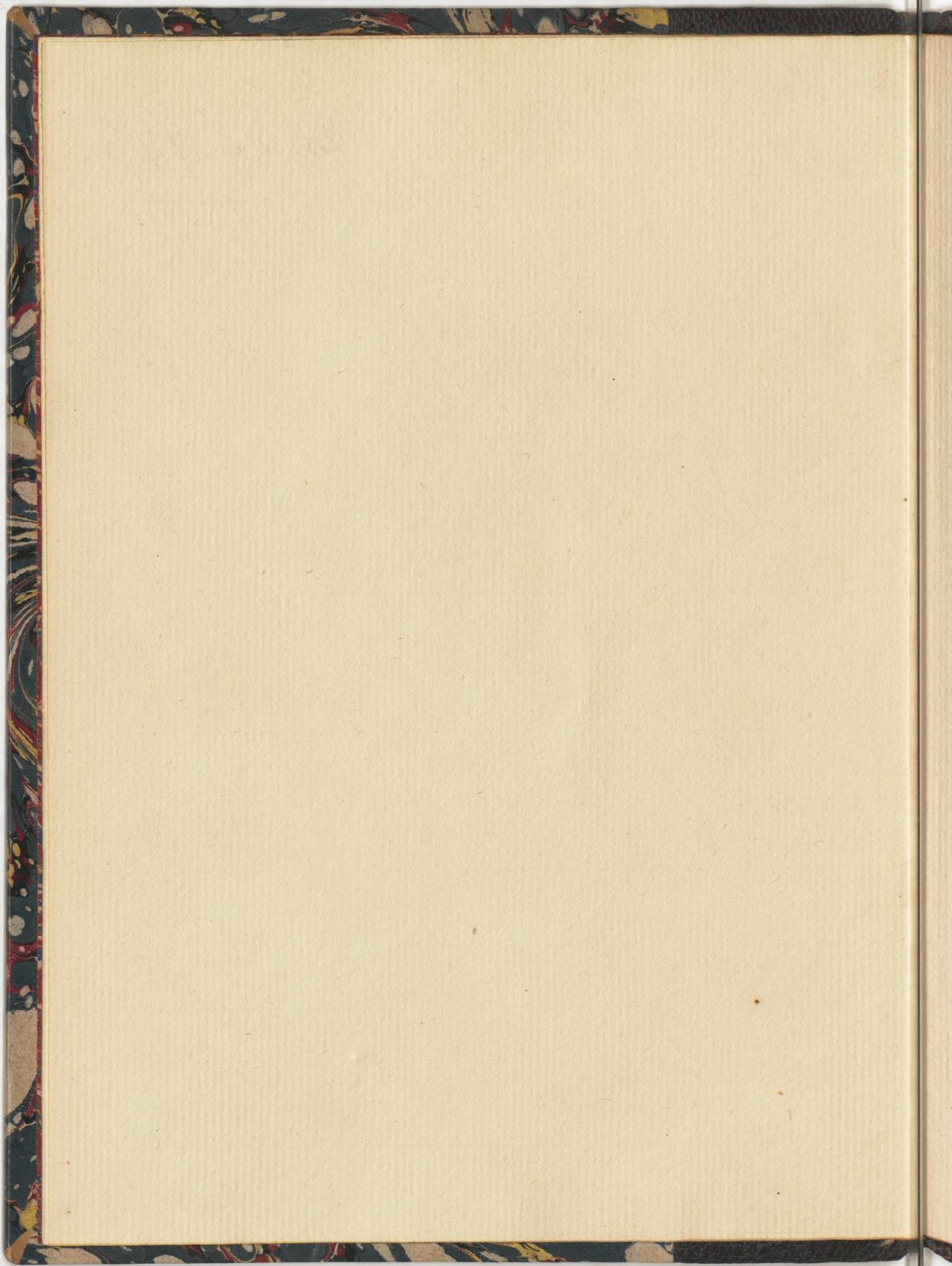








M. 13.776.



N° 17609.

RECEVEIL DE PLVSIEVRS PIECES CVRIEVSES EN VERS.

Imprimées depuis l'enlèvement fait de la
personne du Roy , le 6. Ianvier 1649.
par Iules Mazarin Cardinal , premier
Ministre de France.

Contre ledit Cardinal , ses Partisans , &
Protecteurs.

Et aussi en faueur de ceux qui ont pris la deffence du Peuple ;
Avec quantité d'autres choses remarquables arriuées
au sujet des troubles & desordres du Royaume,



Tome I.



THE HISTORY
DE PLAVIUS & TIBERIUS
CURIUS ET PUBLIUS
M. Curius et P. Tiberius
Hannibal et Scipio Africanus
Cato et Ciceron
Hortensius

Les deux Guerres de Gaule et de Germanie
Vies d'Auguste, d'Agrippa, d'Octave, d'Agrippine
et julie des empereurs de Rome

Tome I

22

P R E F A C E S E R V A N T D'AVERTISSEMENT AV LECTEVR.

NOON cher Lecteur, Tu verras par la lecture des pieces qui composent ce Recueil, que la Pieté & la Justice sont des Vertus préférables à tous les trésors du monde, & que la bonne Renommée & la gloire que ceux qui dominent s'acquierent par leur moyen, sont les plus douces récompenses qu'ils puissent souhaitter; L'éclat de leurs richesses, de leur Pourpre & de leur autorité se fane & se pert entièrement lors qu'ils ne les mettent point en pratique; Et enfin l'on voit que les plus superbes bastimens de leur grandeur qui ne sont point soutenus par ces colonnes & appuyées par les autres Vertus Chrétiennes & Morales, sont bien-tost renuersez, & leur funeste cheste enveloppe dans ses ruines ceux qui ont élue leur fortune sur de si frêles fondemens. Le Roy Salomon demanda à Dieu qu'il luy donnât un rayon de sa sagesse pour se maintenir dans la felicité & dans la gloire de cette vie, méprisant tous les autres moyens que quelques imprudens aveugles auroient pu souhaitter; Il ne demanda point de l'or ny de l'argent, ny la possession de plusieurs Royaumes, ny n'établit point son principal contentement dans l'amour sensuel; connoissant que tout cela estoit fragile & perissable, & que ceux qui s'y attachoient avec une trop âpre cupidité, s'atiroient plutôt l'envie & la haine des hommes que leur véritable estime; ce qui obliga ce Sage Roy de souhaitter la Sagesse, & de preferer ce trésor de l'ame à toutes les felicitez de la chair qui passent en un moment; Et pour ce que son cœur ne s'estoit point laissé enchanté aux appas de tout ce qui sembloit estre le plus charmant dans le monde, Dieu luy accorda la possession de son souhait, & luy donna par dessus, toutes les choses qu'il n'auoit pas demandées. Mais helas! la plus-part des Grands de ce siecle n'en font pas de mesme, ils méprisent la Sagesse, ils n'ont qu'une fause image de Pieté, ils foulent aux pieds la Justice, & croyent que



les richesses & les benedictions du Ciel ne leur manqueront jamais,
lors qu'ils auront amassé celles de la terre; Et sur cette trompeuse
Politique ils saccagent & écorchent les peuples, & pensans de les pou-
voir rendre plus souples & plus obeissans par cette diabolique maxi-
me, les reduisent à vn desespoir extrême, & s'attirant leur haine &
leur rage les obligent à murmurer & à se soulever contre eux; Et le
le plus grand mal qui arriue à ces imprudens & insatiables Ministres,
c'est qu'ils s'attirent le blâme, les iniures & les maledictions de tout le
monde, & qu'ils sont en execratio parmy tous les gens de bien: Estant
véritable que comme l'honneur & la bonne renommée sont les plus
precieuses recompenses de la Vertu, & que les coeurs genereux les pre-
ferent à tous les tresors du monde; il est vray aussi que la honte, le
blâme & les imprecactions sont les plus cruels & les plus cuisans cha-
stimens qu'on puisse donner au vice: Et ie ne doute point que ceux
contre lesquels toutes ces pieces inuectuent le plus ne soient enragez
de se voir dans un tel opprobre & dans vne si vniuerselle maledictio,
& qu'ils n'aimassent mieux estre les plus simples particuliers du
Royaume que d'entendre que chacun les publie & les proclame en
vers & en prose comme les Tyrans, les Boute-feux, les Escorcheurs
& les Bourreaux de leurs Concitoyens; alors au lieu de sauourer
l'aise et le repos de la vie, ils meurent de mille morts et ne sont jamais
sans inquietude et sans crainte. L'image effroyable de leurs injustices
et de leurs barbaries leur est éternellement devant les yeux, et ils ne
cessent d'en en apprehender le chastiment; Aprends donc (mon cher
Leecteur) à regler tes passions et tes desirs, et tache de deuenir sage par
l'obiet honteux de ces Midas qui preferans les richesses à l'Avrtu et à
la Sageesse, se trouuent enfin dans vn honteux opprobre; et leur ruine
est d'autant plus pleine de confusion que personne ne les plaint et que
chacun se r. t de leur desastre et de leur trébuchement qui arriue tost
ou tard, puis que tous leurs desseins ne sont appuyez que d'injustice,
d'orgueil et de barbarie.

